

Le Mystère des sources du Nil

Script

10.00.00.00

Début

1- Introduction

PYRAMIDES, NIL ET FELOUQUES - TEMPLE DE PHILAE - ISIS ET OSIRIS - DIEU KNOUM

10.00.09

Narrateur :

A la mort d' Osiris, Isis, la déesse mère des égyptiens remplit de larmes le lit du Nil. Depuis, les crues du fleuve rythment la vie de ses riverains.

Mais d'où viennent les eaux qui alimentent le fleuve ?

Pour certains hommes de l'antiquité, elles venaient des profondeurs de la terre, pour d'autres, d'immenses lacs abreuvaient le Nil.

César lui-même, captivé par le mystère, envoya des centurions à la recherche de ces sources. En vain. Ses hommes ne revinrent jamais du désert.

Hapy, le dieu du Nil, et Isis gardèrent leur secret.

10.01.23

2- Générique

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

ARTE France

Editions GALLIMARD

présentent

Le mystère des sources du Nil

D'après « L'Afrique des explorateurs, vers les sources du Nil »

de Anne Hugon

Collection *Découvertes Gallimard*

Editions Gallimard

Un film de
Stéphane Bégoïn

4- Du Nord au Sud

ANIMATION CARTE 2D - IMAGES ARCHIVES ETHIOPIE - SUITE ANIMATION CARTE 2D

10.01.56

Narrateur : Deux mille ans après les centurions de César, seuls quelques aventuriers ont remonté le cours du Nil. Au Soudan, ils ont vu le fleuve se séparer en deux. Assez facilement, ils ont suivi le premier bras du fleuve, le Nil bleu, qui les a emmené en Ethiopie, jusqu'au lac Tana.

Le second bras, le Nil blanc, les a conduit droit au Sud.

Mais après la ville de Gondokoro, le Nil se disperse dans un réseau de marécages. Puis c'est la jungle et le royaume des trafiquants d'esclaves et des embuscades meurtrières.

Qu'y a t'il plus au sud ? Personne n'a jamais pu le dire...

5- La RGS se décide

UNE CARAVANE EN AFRIQUE

10.02.51

Narrateur :

Depuis 1850, les expéditions se succèdent mais le Nil résiste à toute tentative de conquête.

En 1857, les membres de la très sérieuse Royal Geographical Society de Londres décident d'envoyer deux officiers de l'armée britannique, Richard Burton et John Speke, à la recherche des sources du fleuve.

6- Deux explorateurs

JOHN SPEKE ET RICHARD BURTON

10.03.19

Narrateur (vignette) : 55"

Richard Burton est un aventurier autant qu'un militaire. C'est un féru de littérature érotique, un esthète, et un linguiste averti, il parle une trentaine de langues.

Vêtu en pèlerin afghan, il a été le premier non musulman à rejoindre La Mecque.

Pour l'expédition, sa connaissance de l'Islam est un atout car le centre de l'Afrique est contrôlé par des commerçants arabes.

De caractère difficile, il est exigeant, fier et irascible.

10.03.52

Speke est un homme plus discret, un parfait représentant des citoyens britanniques. Il s'est illustré comme soldat pendant la guerre des Indes. Son courage et sa sagacité sont appréciés. Botaniste et géologue de formation, c'est aussi un grand chasseur de fauves.

7- De Londres à Zanzibar

10.04.13

Narrateur : Sur les quais de la Tamise, les deux hommes embarquent sur un des bateaux qui, d'ordinaire, transporte l'ivoire d'Afrique en Angleterre. Speke est officiellement le second de Burton, une situation qui, au moment du départ, lui convient parfaitement.

Puisque l'exploration du Nil du Nord au Sud semble impossible, les deux hommes décident de débiter leur aventure à Zanzibar.

Aux dires des marchands arabes de la région, loin à l'ouest de la ville, se trouvent d'immenses étendues d'eau.

Pour les géographes, ces lacs d'Afrique centrale pourraient être ceux qui alimentent le Nil.

Le 16 juin 1857, Burton et Speke arrivent en face de l'île de Zanzibar.

10.05.11

Burton : Le souffle embaumé de l'océan indien pousse le navire, et le soleil fait étinceler autour de nous l'azur des flots.

Plus sûre que rapide, l'Artémise nous permet de contempler pendant longtemps les mosquées et les maisons blanches des Arabes, les cases des indigènes, les cocotiers du rivage et les plantations de girofliers qui zèbrent les collines rutilantes.

A cette esquisse, ajoutez le bruit des vagues, le cri des oiseaux de mer, le bourdonnement perpétuel des insectes qui s'apaise au coucher du soleil.

Vers six heures de l'après midi, l'Artémise jette l'ancre à la hauteur de Wale-Point, promontoire effilé, bas et sablonneux, situé à cent trente-cinq kilomètres de la petite ville de Bagamayo, par six degrés vingt trois minutes de latitude sud.

8- Préparatifs

ARRIVEE A ZANZIBAR COULEUR - MOUILLAGE OCEAN INDIEN (AZUR) - COUCHER DE SOLEIL SUR LA VILLE (Dhows, panorama) HOTEL DE BURTON NUIT

10.06.23

Burton : Le second soir de notre séjour, le capitaine et moi avons mis à jour la liste de nos matériels. Le voyage, à l'intérieur du continent, pourrait durer deux ans. Aussi

devions-nous prendre tout ce dont nous pourrions avoir besoin. Speke s'en inquiétait.

10.06.41

Burton et Speke : Une montre, un régulateur de poche, deux chronomètres, deux boussoles prismatiques, un compas azimutal, deux autres boussoles, un cadran solaire portatif, un pluviomètre, un appareil à évaporation, deux sextants et leurs caisses, deux horizons artificiels,

Une rame de papier écolier, deux douzaines de crayons, six livres de note à feuillets métalliques, une boîte de cire à cacheter, deux grands carnets, des plumes de fer et d'oie, trois bouteilles d'encre liquide, les cartes de la mission de Combas, tables astronomiques, livre de compte,

Boîte pharmaceutique; quelques drogues pour les indigènes , de la quinine, de la teinture de Warburg, de la morphine, de l'acide citrique et de la racine de chirayta,

10.06.59

Burton : Nous devons maintenant éprouver les sextants, examiner les compas, passer les thermomètres à l'eau bouillante, s'approvisionner de perles, enrôler les domestiques. Et surtout, tenter d'oublier ceux qui, ici, racontent des histoires effroyables sur les embûches et les périls d'un voyage à l'intérieur des terres. Je ne crois pas un mot de leurs histoires.

9- Départ de la caravane

FORT DE ZANZIBAR - DEPART DE LA CARAVANE GRAVURES ET ARCHIVES

10.07.27

Narrateur : Devant le fort de Zanzibar, cent hommes et trente ânes sont réunis. Burton et Speke vérifient les chargements et règlent les derniers comptes.

Enfin, le moment arrive ! A la fois exaltés et inquiets, ils donnent le signal du départ.

10- Premiers kilomètres, premières observations

PORTRAIT DE BURTON - GRAVURES EXPLORATEURS FATIGUES-ANIMATION 3D

10.07.58

Narrateur : L'expédition débute sous de mauvais augures. Les hommes sont surchargés et les conditions météorologiques deviennent rapidement désastreuses.

A travers les marécages, les longues plaines et les déserts, les hommes s'affaiblissent. Les organismes souffrent. La maladie fait très vite des ravages. Burton et Speke sont pris par la fièvre.

10.08.29

Burton : Mes nuits sont sans sommeil..., Chaque matin m'apporte de nouveaux tourments..., Chaque jour me fait penser que le lendemain sera pire encore.

11- Le climat change

PREMIERES MONTAGNES, GRAVURES - ANIMAUX ARCHIVES ET BETA

10.08.51

Narrateur : Deux mois après le départ, l'expédition n'a parcouru que 200 kilomètres. Mais le calvaire des plaines marécageuses est désormais derrière eux.

10.09.04

Burton : La transformation du climat est merveilleuse, la force et la santé nous reviennent comme par magie.
Au versant des collines, au fond des plis de terrain, la vie éclate et se révèle avec douceur.

12- Chasseurs d'esclaves

PAYSAGE ARCHIVE - CAPTURE D'ESCLAVES ARCHIVE

10.09.27

Narrateur : Le répit n'est que de courte durée. Le paysage se vide. L'expédition atteint le terrain de chasse des trafiquants d'esclaves. Jamais les lacs n'ont paru aussi loin.

13- Arrivée à Kazeh

10.10.11

Burton : L'infernal trafic de l'homme a fait de ces lieux un désert. Nous quittons ces lieux tremblants de fièvre et saisis de vertige.

Il y avait cent trente-trois jours que nous étions partis de la côte, et nous avons franchi une distance de six cents milles lorsque nous nous préparâmes à entrer à Kazeh.

14- Kazeh

10.10.40

Narrateur : Pendant plus d'un mois, les deux hommes se reposent. Burton questionne les marchands arabes de la ville. Ont-ils déjà vu un lac près d'ici ? De quelle dimension est-il ? Est il facile de l'atteindre ?

“ Suivez la piste qui va vers l'ouest ” lui disent ils, et vous trouverez une immense étendue d'eau, le Tanganyika.

15- Poursuite de la marche

REPRISE DE LA MARCHÉ - CARAVANE ARCHIVES ET GRAVURES

10.11.18

Narrateur : Les journées de marche reprennent. Burton et Speke, touchés par la malaria doivent maintenant se faire porter en hamac. Isolés au cœur de l'Afrique, la promiscuité commence à leur peser.

10.11.33

Speke : “ Burton est un de ces hommes qui ne peuvent jamais se tromper, et qui est incapable de reconnaître une erreur, si bien qu'être son interlocuteur unique est plus un supplice qu'un plaisir. ”

16- Arrivée au lac Tanganyika

CARTE 3D - CARAVANE ARCHIVE - LAC SUPER 8 ET BETA - ANIMATION CARTE 3D (situation générale du lac et Zanzibar)

10.11.47

Narrateur : Huit mois après avoir quitté Zanzibar, la caravane, à bout de forces, s'arrête au flanc d'une colline.

10.12.01

Burton : A l'horizon apparaît une rampe azurée dont le soleil dore la crête.

- Quelle est cette ligne étincelante? demandai-je à Sidi-Bombay.

- C'est de l'eau, répondit-il.

M'avancant encore un peu, toute la scène se déploie alors devant moi, et m'emporte dans l'extase.

Rien de plus saisissant que ce premier aspect du Tanganyika, mollement couché au sein des montagnes, et se chauffant au soleil des tropiques.

J'oubliai tout, dangers, fatigue, incertitude du retour, et chacun partagea mon ravissement.

10.13.16

Narrateur : Le Tanganyika est-il le réservoir du Nil? Pour l'instant, les deux hommes sont trop épuisés pour s'en assurer. Burton est en partie paralysé, Speke provisoirement aveugle.
Ils s'installent près du lac et débutent des observations ethnographiques.

17 - premières observations

VIGNETTE : L'AFRIQUE ET LES EXPLORATEURS

10.13.41

Burton : Beaucoup de Ouajiji abusent du tatouage. Quelques-uns des chefs portent les cicatrices d'affreuses brûlures faites avec intention, des lignes, des cercles, des étoiles, qui décorent le dos, les bras, la poitrine.

10.13.58

Narrateur (vignette) :

La rencontre avec un monde nouveau inspire aux explorateurs des réflexions contrastées, oscillant entre l'humour, l'étonnement, la pitié, l'arrogance et quelques fois aussi l'admiration.

10.14.12

Toutes les femmes du village, depuis l'aïeule jusqu'à la jeune fille de douze ans, s'asseyent en rond et prennent leurs grandes pipes à foyer noir. Elles paraissent y puiser de profondes jouissances. Parmi ces fumeuses, j'en ai remarqué trois qui auraient été belles en tous pays : le type grec dans toute sa pureté, le regard souriant, des formes sculpturales, le buste de la venus coulée en bronze.

10.14.39

Narrateur : *Les descriptions ethnographiques sont souvent sommaires, parfois erronées, mais la renommée des explorateurs en dépend. Pour rencontrer le succès, leur récit doit mettre en valeur les périls du voyage, être haut en couleur, tout en confortant la conviction bien européenne en la supériorité de l'homme blanc.*

Bien entendu, une pointe de frayeur ajoute à leur prestige. Pour le public, l'Afrique doit être ténébreuse, le continent mystérieux !

18- Exploration du lac

LE LAC - SPEKE PART CHERCHER DES CANOES, GRAVURES (essayer aussi "la hutte de Burton")
- NAVIGATION DES DEUX HOMMES, GRAVURES ET ARCHIVES
RENCONTRE DES TROIS FILS, GRAVURES

10.15.15

Burton :

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, les eaux du Tanganyika se déchargeaient au nord par le canal d'une rivière importante.

S'agissait-il du Nil ? Je devais m'en assurer.

J'eus la visite des trois fils de Marouta, le chef de ce village. La rivière qui devait s'échapper du Tanganyika fut immédiatement au centre de nos conversations. Ils la connaissaient tous les trois, mais affirmaient que le Rousizi, c'est le nom de la rivière, au lieu de s'échapper du lac, y apporte ses eaux.

Je me sentis défaillir, j'avais fait un beau rêve, mes illusions s'évanouissaient !

19- Désaccord

ORAGE, ARCHIVES, BETA et GRAVURES

10.16.08

Narrateur : Malgré sa déception, Burton ne renonce pas à son projet: il veut explorer la pointe Nord du lac. Mais les membres de l'expédition s'y opposent. Speke, le premier. Pour lui, l'altitude du Tanganyika est trop peu élevée pour que ses eaux puissent se jeter dans la mer et donc être à l'origine du Nil.

Jusque là, il avait été le second de Burton, il devient maintenant son rival.

10.16.48

Burton : Le 10, le ciel était sombre, la chaleur étouffante. Le tonnerre, répété par les mille échos des gorges voisines éclata et rugit de tous les points du ciel.

Les vagues se soulevèrent, la pluie tomba en larges gouttes, puis en nappes torrentielles.

20- Retour à Kazeh

ANIMATION 3D

10.17.16

Narrateur : Les provisions manquent, les chargements d'étoffes et de perles s'épuisent. Burton est toujours malade.

Est-ce la lassitude, la fatigue ou la déception ? Toujours est-il que les deux hommes ne se pardonnent plus rien. Ils choisissent de revenir à Kazeh.

Speke a t'il déjà décidé de faire cavalier seul ou bien va t'il bénéficier d'une faveur du destin ?

Alors que Burton est allité, les arabes de la ville lui parlent d'un autre lac, au Nord cette fois. Sans attendre une minute, il prend sa direction et abandonne son compagnon.

21- Speke découvre le lac Victoria

LAC VICTORIA, BETA

10.18.03

Speke : Ce lac est beaucoup plus vaste que le Tanganyika, si large qu'on ne peut en distinguer les deux rives, si étendu que personne n'en connaît la longueur. C'est un lac immense à la mesure de l'empire britannique. Voilà pourquoi je l'ai baptisé " Victoria ".

10.18.25

Narrateur : Sans prendre le temps d'en explorer le pourtour, Speke rejoint Burton et lui annonce que le lac Victoria est la source du Nil.

22- Burton et Speke s'opposent

BIVOUC FEU DE CAMP,

10.18.54

Burton : Quel ne fut pas mon étonnement lorsque ayant à peine déjeuné, le capitaine Speke m'annonça qu'il avait découvert les sources du Nil.

Les arguments qu'il donnait en faveur de sa découverte étaient moins forts que sa conviction.

Je crus devoir suspendre la discussion, dont nos rapports commençaient à souffrir. Il devenait évident que je ne pouvais plus dire un mot au sujet du lac ou du Nil.

23- Polémique à Londres

PORTRAIT BURTON AVANT ET APRES - LONDRES EXTERIEURS - REUNION POLEMIQUE -
PORTRAIT DE SPEKE ET GRANT

10.19.25

Narrateur : Les deux explorateurs sont devenus des ennemis intimes. Chacun a maintenant sa théorie sur le lac qui alimenterait le Nil. Le lac Victoria pour Speke, le lac Tanganyika pour Burton. Mais pour l'un comme pour l'autre, il s'agit d'hypothèses qu'ils n'ont pu vérifier.

10.19.47

Mars 1859. Voilà déjà deux ans qu'ils sont en Afrique. A court d'argent, ils doivent se résoudre à retourner à Zanzibar.

Speke part le premier pour l'Angleterre et rejoint Londres. Contrairement à ce qu'il a promis à Burton, il fait part de sa découverte aux membres de la Royal Geographical Society. L'enthousiasme est à la mesure de l'événement. Une énigme datant de la plus haute antiquité viendrait d'être résolue !

10.20.21

Burton, amer, se lance dans une controverse acharnée et dénonce ce qu'il appelle "les divagations de Speke".

Le débat entre les deux hommes oppose les géographes.

Speke décide de repartir. Il veut faire le tour du Victoria et trouver une rivière qui rejoigne le Nil

24- départ pour l'Ouganda,

ANIMATION CARTE 3D - SPEKE ET SA LONGUE VUE - OUGANDA GRAVURES ET BETA -

10.21.14

Speke : Notre marche d'hier m'a rappelé bien des jours heureux que j'avais passé jadis sous d'autres cieux. Les villageois que nous croisons sont courtois, la nourriture abondante, le pays en bon ordre. D'après certains récits qui parviennent à mes oreilles, le souverain de ce royaume, le roi Mutésa, en est le principal responsable.

25- arrivée chez le roi Mutésa

LA COUR DE MUTESA ,

10.21.40

Narrateur : La réalité est plus sombre. Mutésa règne comme un despote. Sous les yeux de l'explorateur, il fait exécuter, mutiler, enterrer vive ses concubines. Ce n'est pas l'ordre mais la terreur qui règne sur le pays.

Et lui, Speke, est cordialement, mais fermement assigné à résidence. Tant que l'intérêt du souverain pour lui ne retombe pas, il ne peut partir.

25- L'attente

LES TAMBOURS DE MUTESA, ARCHIVES ET GRAVURES

25- La délivrance

LA COUR DE MUTESA , GRAVURES

10.23.11

Speke “ Un soir Mutesa est venu. Bana, me dit il, je vous aime d'abord parce que vous êtes venu me voir de si loin, et

ensuite, pour toutes les belles choses que vous m'avez apprises. Est il vrai que vous désirez vous en aller?

- Certainement, répondis-je, car voici quatre ans que je ne suis rentré chez moi.

26- Les chutes Ripon

ANIMATION CARTE 3D - CHUTES RIPON, SUPERS - CROCOS ET HIPPOS - CHUTES RIPON, BETA - BOUSSOLE DE SPEKE,

10.23.36

Narrateur : Cinq mois après l'arrivée de la caravane dans son royaume, Mutésa libère ses otages. Speke n'a peut être pas perdu son temps. Le roi lui a indiqué l'emplacement d'une rivière qui s'échappe du lac.

10.24.10

Speke : Rien de plus beau que le spectacle offert à mes yeux. Un courant magnifique de six à sept cents mètres de large, émaillé ça et là de récifs et d'îlots.

Nous sommes bien payés de nos peines, car les chutes nous offrent le spectacle le plus digne d'intérêt.

L'expédition a désormais atteint son but. Je vois l'antique Nil sortir du lac Victoria.

27- Speke a disparu!

VUES DU CAIRE ? HOTEL ET PORTRAIT DE BAKER

10.24.51

Narrateur : Janvier 1863. Voilà presque trois ans que Speke est parti et n'a pas donné de ses nouvelles. Londres s'inquiète et décide d'envoyer des secours.

L'explorateur, Samuel Baker, alors en Egypte, accepte la mission avec le secret espoir de reprendre la quête de Speke si celui-ci a échoué ou disparu...

28- Une caravane dans le désert

DROMADAIRES ET DESERT

10.25.32

Narrateur : Malgré les difficultés qu'on lui prédit, Baker préfère aller à la rencontre de Speke en remontant le cours du Nil. Il prépare son expédition avec soin et débute son voyage à dos de dromadaire. Devant lui, 800 kilomètres de désert l'attendent.

29- Speke suit une rivière

LOUPE ET CARTE - ANIMATION 3D VERS GONDOKORO

plan large rivière en plongée

10.26.12

Narrateur : Au moment où Baker franchit ses premiers cordons de dunes, Speke remonte le cours d'eau qu'il a découvert.

Il est en haillons, très amaigri, mais son moral reste bon. S'il rejoint la ville de Gondokoro, il aura prouvé que le Nil vient bien du lac Victoria.

Hélas, des guerres tribales l'empêchent de longer la rivière en permanence.

30- Du dromadaire au bateau à vapeur

VUES DE NAVIGATION SUR LE NIL

10.26.50

Narrateur : Pendant que Speke progresse vers le Nord, Baker poursuit son avance vers le Sud. A Khartoum, il a troqué ses dromadaires pour de petits bateaux à vapeur et navigue vers Gondokoro.

Le 15 février 1863, les deux hommes se retrouvent dans la ville.

31- Les retrouvailles

GRAVURES DE SPEKE ET BAKER

10.27.15

Speke : Baker me demanda si je n'avais pas laissé derrière moi quelque entreprise qui puissent compenser les fatigues et la dépense de l'expédition qu'il avait organisé. Je lui parlai d'un lac, le lac Nzige, dont les indigènes m'avaient parlé et que je n'avais pas pu explorer.

10.27.34

Baker : Speke prévoyait que des géographes sédentaires, qui dans leurs fauteuils confortables voyagent si facilement, lui demanderaient pourquoi il n'avait pas pu suivre totalement le Nil, depuis le lac Victoria jusqu'à Gondokoro ?
Et pourquoi il n'était pas allé jusqu'à ce lac Nzige?

Pour moi ces nouvelles étaient excellentes. Je m'étais senti découragé par l'idée qu'il ne restait plus rien à explorer. Mon voyage prenait un nouveau caractère d'intérêt.

32- Les époux Bakers

VIGNETTE

10.28.13

***Narrateur (vignette) :1'12** Samuel Baker est un gentleman fortuné : Il explore pour son plaisir, sur ses propres deniers. Eduqué par des précepteurs, il n'a aucune ouverture d'esprit particulière . Il est attiré par les faits d'armes, les exploits sportifs et les parties de chasse. Ses précédents voyages l'ont conduit en Inde et dans les Balkans.*

Pour ce voyage il a choisi d'emmener son épouse, une jeune femme issue de la noblesse transylvanienne qu'il a rachetée aux turcs sur un marché aux esclaves .

Ouvertement raciste, Baker croit fermement que les anglo-saxons sont l'élite de la famille humaine.

34- Madame Baker tombe malade

DES MARAIS - PORTRAITS DE BAKER ET SA FEMME - CARAVANE, REPRISE DE LA MARCHÉ ARCHIVES ET SUPER 8

10.29.09

Narrateur : Baker est solide, déterminé, mais le problème auquel il est confronté est inextricable. Comment suivre le Nil alors qu'il ne se laisse pas voir? La rivière est couverte d'algues et de plantes aquatiques qui se confondent avec le reste de la végétation.

En un an, les deux époux ne vont parcourir que 250 kilomètres soit moins de un kilomètre par jour!

La pluie s'en mêle, elle imprègne les vêtements, les sacs de nourriture, et rend les journées odieuses.

Après plusieurs mois de ce régime, Madame Baker s'affaisse. Elle tombe dans les roseaux, suffoque, convulse et sombre dans l'inconscience.

10.30.13

Baker : Je la replaçai doucement sur sa litière, et nous reprîmes notre marche funèbre. Malade et le cœur brisé, je marchai à ses cotés, à travers mares et ruisseaux, épaisses forêts et marécages profonds.

La journée se passa ainsi.

Allait-elle mourir ?

10.30.40

Narrateur : Le borbier du découragement ! C'est comme cela que Baker décrit les régions qu'il traverse. A son tour, il est touché par la fièvre.

35- Arrivée au lac Albert

LEVER DU JOUR SUR LES RIVES DU NIL

10.31.00

Baker : Ce matin là, le jour était magnifique. Nous venions de traverser une profonde vallée entre les collines, et de gravir le versant opposé. Et soudain le prix de nos efforts se déploya devant mes regards.

Bien au-dessous de moi s'étendait le lac!

C'est une des merveilles du globe et je résolus de la baptiser d'un nom illustre:

J'appelai ce grand lac, lac Albert.

Impossible de décrire les sentiments de triomphe que j'éprouvais.

36- La découverte des chutes Murchinson

ANIMATION CARTE 3D - CHUTES MURCHINSON BETA

10.31.46

Narrateur : Très faibles, sa femme et lui reprennent leurs canots, longent la rive du lac et découvrent le bras d'une rivière.

10.32.04

Baker : De chaque côté du fleuve s'élevaient à pic des rochers magnifiquement boisés. Des blocs énormes sortaient du milieu d'un feuillage du vert le plus intense, et la rivière précipitant sa masse énorme à travers une échancrure de ce mur naturel, était comme étranglée dans une écluse.

S'élançant avec furie dans ce défilé, elle plongeait d'un seul jet au fond d'un sombre gouffre.

VUES AERIENNES DU LAC ALBERT

10.32.56

Narrateur :

Sans encore le savoir, Samuel et Flora Baker viennent de trouver la rivière qui relie le lac Victoria et le lac Albert.

37- La mort suspecte de Speke

LE CAIRE, VUES DE LA VILLE, ARCHIVES - EMBARQUEMENT POUR L'EUROPE - LONDON NEWS, GRAVURES DE SPEKE ET GRANT - PORTRAIT DE BURTON

10.33.22

Narrateur : Pendant que Baker accomplit sa mission, Speke a traversé l'Égypte. Il ne sait rien du périple de Baker, néanmoins du Caire, il câble à Londres : “ La question du Nil est réglée ! ” puis prend le chemin du retour.

Londres en émoi, attend son arrivée. La Royal Géographical Society organise une réception en son honneur. Une foule enthousiaste se bouscule pour l'acclamer.

Mais Burton a continué sa campagne de dénigrement. Qu'a t'il vraiment découvert ? s'insurge Burton. Une grande nappe d'eau ? Et alors ? Une rivière qui s'écoule vers le Nord ? Mais encore ! L'a t-il descendue entièrement jusqu'en Egypte ? Non !

La Royal Geographical Society organise une rencontre où Burton et Speke doivent confronter leurs théories. Mais "le duel du Nil" comme les chroniqueurs l'ont appelé n'aura jamais lieu.

La veille de cette rencontre, Speke est victime d'un accident de chasse, tué par son propre fusil... Ses adversaires sont certains qu'il s'agit d'un suicide et que Speke, plutôt que de passer pour un imposteur, a préféré se tuer.

Burton ne sort pas grandi de cet épisode. Discrédité, il doit abandonner la partie.

Qui maintenant pourra élucider le mystère du Nil ?

38- Livingstone, le grand explorateur

PORTRAITS ET ARCHIVES LIVINGSTONE AU LAC VICTORIA

10.35.11

Narrateur : Un explorateur se passionne depuis toujours pour la querelle qui oppose Speke et Burton. C'est le plus célèbre d'Angleterre.

Il a accompli à pied des milliers de kilomètres en Afrique et a tracé une voie Est-Ouest du Zambèze à la côte occidentale.

Pour faire taire les polémiques, il est l'homme de la situation.

39- David Livingstone

VIGNETTE

10.35.39

Narrateur (vignette) : *David Livingstone est né en Ecosse dans une famille pauvre. Dès l'âge de 10 ans, il travaille dans une fabrique de coton. Malgré des horaires épuisants, il se passionne pour la lecture et les études, réussit à obtenir une bourse et passe ses doctorats de médecine et de théologie.*

A 27 ans, il découvre le continent africain. Il est persuadé d'être investi d'une mission divine en diffusant l'Évangile, mais il ne réussira pas une seule conversion.

Durant cette période, lui vient le goût de l'exploration, de l'astronomie, des découvertes et une certaine bienveillance à l'égard des populations africaines.

Pendant un de ses voyages, Livingstone est témoin d'un massacre. Il lutte depuis contre l'esclavage qui d'après lui, concerne chaque année près de 30 000 personnes.

◊40- Esclavage

VIGNETTE

10.36.41

Narrateur (vignette) : Des caravanes de captifs enchaînés, battus quand ils traînent le pas, abattus quand ils ne peuvent plus suivre traversent l'Afrique centrale jusqu'à Zanzibar. Seuls les deux tiers arrivent jusqu'à la ville. Là les marchands arabes les revendent aux portugais.

Sur les places, les prisonniers sont alignés, le courtier clame " voilà le trésor du bazar ! " Les esclaves, parés à leur avantage, la peau récurée, le nez, les oreilles ornées d'une profusion de bracelets sont examinés, inspectés, manipulés sans remords, les femmes l'étant de façon la plus indécente qui soit. Les prix varient, mais en général, un homme en parfaite santé se vend 4 ou 5 livres.

10.37.44

Livingstone : Ce beau pays est comme frappé d'une malédiction et pour ne pas porter atteinte aux privilèges esclavagistes du sultan de Zanzibar, pour ne pas toucher aux droits de la couronne du Portugal, on laisse subsister le fléau, et les prisonniers s'entassent dans les geôles de la ville.

Si mes rapports au sujet de ce terrible commerce peuvent conduire à la suppression de la traite de l'homme, je regarderai ce résultat comme bien supérieur à la découverte de toutes les sources du Nil.

41- Livingstone débute son exploration

LIVINGSTONE REGARDE UNE CARTE – CARAVANE - DECOUVERTE D'UN LAC - LIVINGSTONE FATIGUE PUIS MALADE - LA TRAITE D'ESCLAVES A ZANZIBAR

10.38.23

Narrateur : Bagamayo 1866. La mission de Livingstone semble simple : il doit découvrir qui détient la vérité. Burton avec le lac Tanganyika, Speke avec le Victoria, ou Baker avec son lac Albert.

Lui penche pour l'hypothèse de Burton. "Ce pauvre Speke, déclare t-il, a toujours tourné le dos aux vraies sources du Nil."

Mais il ne va pas pouvoir vérifier les dires des uns et des autres. Les marchands d'esclaves, sans l'aide de qui on ne peut organiser de caravane, l'empêchent de poursuivre sa route. La maladie le mine très rapidement et il perd, lui aussi, la plupart de ses hommes.

42- Stanley à la recherche de Livingstone

NEW YORK ARCHIVES - PORTRAIT DE BENNET ET STANLEY - PARIS ET DEPART DE STANLEY, VALISES ET BOUSSOLLE

10.39.21

Narrateur : 1871. Le monde est sans nouvelles de Livingstone depuis trois ans et le bruit de sa mort est colporté jusqu'en Europe, puis aux États-Unis.

Le New York Herald, journal qui a suivi les précédents voyages du célèbre explorateur, envoie à sa recherche Henri Morton Stanley.

43- Henri Morton Stanley

VIGNETTE

10.39.50

***Narrateur (vignette)** : La vie de Stanley est un roman. Né au pays de Galles, enfant adultérin, rapidement orphelin, il part aux États-Unis, et est adopté par un négociant de La Nouvelle-Orléans. Il lit beaucoup, navigue, voyage, fait la guerre de sécession, dans chaque camp, avant d'être blessé et démobilisé. Il devient journaliste, couvre les guerres indiennes de l'Ouest américain, puis la guerre d'Abyssinie. Il méprise les scientifiques, est ambitieux et, sans nuance. " Les sauvages ne respectent que force, puissance, audace et détermination. " se plait-il à dire.*

44- Explorateur novice

ARRIVEE DE STANLEY A ZANZIBAR - PALAIS DE STANLEY - VILLE DE ZANZIBAR - CHAMBRE ET OBJETS DE STANLEY

10.40.42

Narrateur : Stanley part sans état d'âme pour l'Afrique et débarque lui aussi à Zanzibar. C'est la première expédition à laquelle il participe et qu'il doit organiser.

10.41.00

Stanley : Je n'en dormais pas, et me retournant dans mon lit, j'agitais le problème, qui se résumait de la sorte : Combien faut-il d'argent ? Combien de porteurs ? Combien de soldats ? Combien de verroterie et de fil de laiton ? Les Européens que je voyais n'en savaient pas plus que moi. Que devais-je faire ? C'était la grande question.

10.41.33

Narrateur : Stanley ne veut rien laisser au hasard. Il a, au moment de partir, 5 tonnes de bagages et 160 porteurs. Méthodique, fier, il imprime à la caravane un rythme soutenu

45- DEPART DE LA CARAVANE DE STANLEY

ARCHIVES

10.41.55

Narrateur : Après plusieurs semaines de marche incessante, les contre temps s'accumulent. Les pays qu'il parcourt sont à feu et à sang et l'obligent à quitter la route directe pour des chemins de traverse.

46- Mutinerie

GRAVURES

10.42.14

Narrateur : Ses hommes se mutinent, refusent d'avancer. Mais sa dureté, son caractère inflexible ont raison de toutes les embûches. Ses hommes désormais le surnomment " Boula Matadi ", le briseur de rochers...

Huit mois après son départ, il atteint les rives du Tanganyika

47- La rencontre Stanley Livingstone,

archives

10.42.45

Stanley : Nous n'avions pas fait deux cents mètres encore, que la foule se pressait à notre rencontre.

Tout à coup, j'entends dire à ma droite : " Good morning, sir!". Je tourne vivement la tête, et je vois une figure du plus beau noir. " Qui diable êtes-vous ? " demandais-je ?

- Je m'appelle Souzi, le domestique du docteur Livingstone, dit-il.

- Mon cœur battait à se rompre, mais je ne laissais pas mon visage trahir mon émotion, de peur de nuire à la dignité de ma race.

Je fis donc ce que m'inspiraient la couardise et le faux orgueil : j'approchai d'un pas délibéré, et dis en ôtant mon chapeau : " Doctor Livingstone, I presume ?

- "Yes ", répondit-il simplement.

48- Toujours le Nil, le nord du lac

LES DEUX HOMMES S'ENTRETIENNENT , ARCHIVES - EXPLORATION DU NORD DU LAC TANGANYIKA - GRAVURES

10.43.37

Narrateur : Stanley tient son scoop. La rencontre avec Livingstone va le marquer profondément. Ensemble, ils décident d'explorer le Tanganyika. Livingstone a, semble t'il, oublié sa maladie et ses douleurs. Il est plein d'une nouvelle énergie.

Les deux hommes embarquent et explorent systématiquement toutes les rives du lac.

Mais leurs efforts et leur ténacité ne sont pas récompensés. Ils ne vont trouver aucune rivière qui s'échappe vers le Nord.

C'est dès lors une affaire réglée. Burton avait tort : le Tanganyika n'est pas relié au Nil.

49- Mort de Livingstone

REPRISE DES RECHERCHES DE LIVINGSTONE - LIVINGSTONE EPUIE, GRAVURES - MORT DE LIVINGSTONE, GRAVURE

10.44.33

Narrateur : Malgré les conseils de Stanley qui le trouve très affaibli, Livingstone ne veut pas entendre parler de retour. Après avoir laissé le journaliste, il se remet en route pour d'hypothétiques sources du Nil. En pleine saison des pluies, Livingstone perd ce qu'il lui reste de forces. Il commet des erreurs d'orientation, s'égare, peut à peine manger, et est victime d'hémorragies répétées.

Son destin est scellé.

Treize mois plus tard il meurt, après avoir griffonné dans son journal : "Je n'en peux plus, et je reste."

50 - Transport du corps de Livingstone a travers l'Afrique, gravures

TRANSPORT JUSQU'A LONDRES

10.45.23

Narrateur : Au matin du 1^{er} mai 1873, ses compagnons le trouvent mort, agenouillé au pied de son lit. Ils embaument sa dépouille à l'aide de sel et d'alcool et la portent jusqu'à Zanzibar pour un dernier voyage de 1600 kilomètres en terre africaine.

Ses fidèles accompagnent ensuite le cercueil jusqu'à Londres où les Anglais lui feront des funérailles nationales à l'abbaye de Westminster, presque un an après sa mort.

Mais personne ne rendra hommage aux deux hommes qui l'ont accompagné.

51- Les compagnons noirs

VIGNETTE

10.46.08

***Narrateur (vignette) :** Chuma, Susi, Bombay, Uledi, ont été les compagnons noirs sans qui les explorateurs n'auraient rien pu faire. Porteurs, éclaireurs, interprètes ou guides, ils ont conduit les blancs à la découverte d'un pays qu'eux connaissaient parfaitement. Ils restaient dans l'ombre quand Burton, Speke, Baker, Livingstone ou Stanley déclaraient, sans scrupule, être le premier à découvrir un lac ou à gravir une montagne. Ce sont eux qui permirent à l'Europe ses conquêtes géographiques mais la gloire ne les a pas touchés, ils n'ont connu que les marches éprouvantes, les embuscades, la faim, la fièvre et les méthodes brutales de leurs maîtres.*

52 - Stanley poursuit la quête

PORTRAIT DE STANLEY - GRAVURES PAYSAGE - ANIMATION 3D - ARRIVEE EN BATEAU A LA COUR DE MUTESA – MUTESA - SUITE ANIMATION 3D - DECOUVERTE DU LAC EDOUARD ET DU LAC GEORGES - LES ELEPHANTS DU LAC EDOUARD

10.47.02

Narrateur : Après la mort de Livingstone, Stanley parcourt le centre de l'Afrique de long en large. Il explore tous les lacs et toutes les rivières qui les relient. Pour ses compagnons de route, le “ briseur de rochers ” est devenu le “ conquistador ”.

Il débute son voyage par le Victoria dont il fait entièrement le tour, vérifie qu'il est bien relié au lac Albert et dresse la première carte sérieuse de la région.

10.47.38

Comme Speke avant lui, il rencontre le roi Mutésa, et avec son aide, il va découvrir d'autres étendues d'eau, le lac Edouard puis le lac Georges plus modeste.

Trente ans ont passé depuis les premières voyages de Burton et Speke. Le réseau de lacs qui alimente le Nil n'est plus un mystère pour les géographes.

Stanley n'est pourtant pas satisfait.

Ces trois lacs abreuvent le Nil, soit ! mais quelles sources les alimentent ? s'interroge t'il.

10.48.19

Stanley : J'avais conclu que les lacs devaient être alimenté par des sources placées sur les hauteurs des montagnes de la Lune, et qu'il fallait évaluer leur altitude d'après la masse de ce courant, à huit mille pieds pour le moins.

53 - Les monts de la Lune

MONTS DU RUWENZORI, ARCHIVES - EGYPTE, NIL ET FELOUQUES, DIEUX ET PHARAONS

10.48.31

Narrateur : La chaîne de montagne reste invisible de nombreux jours, lorsqu'un soir, au sein des nuées, les monts Ruwenzori se découvrent.

10.49.03

Stanley : De l'ombre, noire comme la nuit, un pic se dégage, puis un autre, un autre encore. Ils y sont tous, enfin, ces hauts sommets, vêtus de neige. Elle est là, toute entière devant nous, la chaîne immense et superbe, magnifique et désolée dont nos yeux ne peuvent se lasser. Un sentiment m'envahit à la pensée que ce sombre coin de terre, perdu dans le brouillard, couvert de mystère et d'obscurité, cachait un géant bienfaisant, une montagne dont les neiges ont, goutte à goutte, abreuvé pendant cinquante siècles les peuples de l'Egypte.

10.50.37 – Générique de fin

Le mystère des sources du Nil

Un film de
Stéphane Bégoin

Image
José Gérel

Son
Maurice Ribière

Montage
Stéphane Bégoin

Montage son
Nicolas Guérin

Documentaliste
Valérie Combard

Stagiaire à la réalisation
Nunzia Passacantando

Graphisme
Mikaël Lubtchansky

Colorisation
Marion Tivital

Conformation
Jérôme Million

Etalonnage
Laurent Desbrueres

Mixage
François Devin
Romaric Normand

Textes dits par
Séverine Lathuillière
Jacques-Henri Fabre
Vincent Grass
José Lucciani
Serge Marquant

Musique originale
Arnaud de Boisfleury
Bernard Becker

Archives
Editions GALLIMARD
“Le journal des voyages”
Lobster Films
NARA
« Le tour du monde »
TVAI

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

Producteurs délégués

Arnaud Hantute

Maurice Ribière

Assistés de

Laure Audidière

Administrateur de production

Karim Samaï

Chargées de production

Laurence Breton

Audrey Ferrarese

Bénédicte Richard

ARTE France - Unité de programme

Thierry Garrel

Chargée de programmes

Elisabeth Hulten

Avec la participation

du Centre National de la Cinématographie

Et le soutien

de la PROCIREP – Société des Producteurs

et de l'ANGO-A-GICOA

Remerciements

Air France

François Collin

Jacques Durieux

En Tanzanie

Talib Rajab et Hamid Vuai

de Zanzibar Commission for Tourism

Le Tembo Hotel – Zanzibar

En Ouganda

Gerald Kasirye d'Adrift

Uganda Wildlife Authority

En Egypte
Mona Abdel Kerim, Hany Chafik et Hany Afifi
Le service de presse du Caire
Hôtel Old Cataract - Assouan

Une co-production
LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE
ARTE France
Editions GALLIMARD

© ARTE France - LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE – Editions
GALLIMARD - 2003

10.51.22 - **FIN**